Marie Lucas-Robiquet (1858-1959) - Mère et fille à Volendam



Huile sur toile, signée en bas à droite

Dimensions : H. 41 cm x L. 33 cm (avec cadre : H. 62,5 x L. 54,5 cm)

Marie Lucas-Robiquet est une peintre française au talent exceptionnel. Née en 1858, l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris refuse son admission, comme à toutes les élèves féminines jusqu'en 1898 ; Lucas Robiquet, ne profita donc pas de l'enseignement des plus grands maitres de l'époque. Pourtant, cet artiste incroyablement douée pour le dessin, exposa régulièrement au Salon des Artistes Français dès 1879. Visiblement influencée par Edouard Manet, cette artiste va réaliser à ses débuts ses célèbres scènes religieuses et militaires, paysages de Bretagne et de Hollande, ainsi que des portraits de femmes parées de satin rose et noir. Plus tard, elle rencontre le succès avec ses peintures orientalistes représentant des scènes de marchés, des lavandières et des tisserands. Sans nul doute, Marie Lucas Robiquet ferait partie des orientalistes de la fin du 19ème siècle et du début du 20ème siècle mondialement connus, s'il elle avait été un homme.

S'inscrivant dans une mouvance néo-impressionniste, la technique de Marie Lucas-Robiquet est faite de touches aux couleurs vives, juxtaposées et légèrement espacées, proche de celle de Henri Moret ou de Henri Martin. Elle est l'une des seules artistes à avoir utilisé cette manière pour peindre des sujets orientalistes, présentant les villages du Maghreb comme des féeries ensoleillées. Lucas-Robiquet fut une exposante active de la Société Coloniale des Artistes Français, ainsi que du Salon de la Société des peintres. Elle participa également aux Expositions Coloniales de Marseille en 1906 et en 1922. Marie Lucas-Robiquet obtint de nombreuses récompenses, et fut décorée de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Dans ses oeuvres orientalistes, Lucas-Robiquet idéalise la condition rurale, transformant les vues du Maghreb en véritables scènes de théâtre, comme par exemple dans ses tableaux " Intérieur arabe à Orellal" et " Récolte de dattes en Algérie". Mais cette grande artiste nous laisse également des scènes

familières délicates et des portraits saisissants réalisés en Europe, en Amérique du nord et en Amérique du Sud. Elle vécut en effet aux États-Unis pendant la première guerre mondiale et fit de nombreux portraits à New York et à Chicago.

Notre tableau :

Nous datons l'oeuvre vers 1905. Cette huile sur toile est traitée avec maitrise et rapidité. La touche vive et espacée procure un sentiment de légèreté comme s'il s'agissait d'une aquarelle. Pourtant la matière bien épaisse confère aux couleurs vives une vie étonnante à cette scène intime ou l'on devine la relation des deux personnages. La lumière est magnifiquement rendue, ses effets donnent du mouvement à l'eau et au tablier de la petite fille. L'enfant, plus petit, est le personnage principal. Très légèrement décentrée vers la droite, la jolie figure se trouve à la croisée des lignes de fuite de la composition : la scène apparait au spectateur complètement naturelle, alors qu'elle a été étudiée pour donner la vision d'une vie idyllique. Sur sa toile d'origine, le tableau est en parfait état. Les couleurs ont conservé leur éclat d'origine. L'oeuvre se trouve dans un très beau cadre en bois noirci de style hollandais, qui replace parfaitement ce tableau dans son contexte.